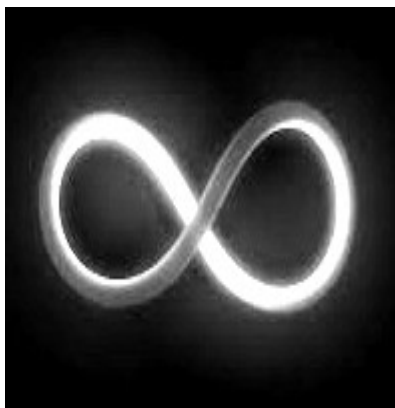


LA VIERGE MERE



En se manifestant au moyen de la restriction de la perfection sur une partie de lui-même, Dieu créa la Dualité, ou, si l'on veut, une deuxième personne face à lui-même. Mais attention, ce n'est là qu'une façon de parler impropre, due à ce que le langage des humains et leur intellect sont inaptes à traduire avec exactitude la transcendance divine. C'est avec cette même réserve que nous poursuivons.



Cette deuxième personne que Dieu a mise près de Lui, à son niveau, nous l'appelons Mère. Nous lui reconnaissons les mêmes attributs dont nous avons revêtu OIW. Elle est sa Parèdre, comme Lui éternelle, à la fois sa Fille et génératrice de toutes choses, tout en restant éternellement vierge. Elle est la Nature Naturante et, par conséquent l'Épouse de Dieu. Elle engendre éternellement le Fils. Il s'ensuit que le Fils est éternel comme ses Auteurs et consubstantiel avec eux, puisqu'il est, ainsi que la Mère, éternellement généré.

La Mère et le Fils s'unissent pour engendrer la Nature Naturée. Celle-ci n'est pas l'œuvre directe de OIW, le Père. Une imperfection aggravée s'en est suivie. C'est l'attestation que Dieu, l'Absolu, n'a pas créé le Mal.

L'iconographie celtique symbolise la Nature Naturée par un chaudron ou une amphore portée par Karedwen.

Karedwen est le nom de la Vierge Mère. Il signifie : la porte de Dieu. On peut en conclure qu'Elle est la porte par laquelle sort toute émanation divine et par laquelle tous les éléments du Manifesté retournent à OIW.



La Déesse Mère est l'éternel féminin. Aussi, est-elle présentée dans toutes les religions revêtant des signes différents d'après les longitudes et les latitudes. Junon est l'épouse de Jupiter, Héra celle de Zeus. Les Dieux de l'Inde ont tous leur Cakti. Le Christianisme à la Vierge Marie.

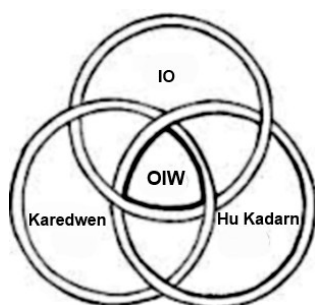


Toutes sont la Fille du Père et son Épouse. Elles sont aussi la Sœur et l'Épouse du Fils. Une telle sexualisation anthropomorphique exprime très mal un état transcendantal échappant à notre intellect. Elle nous a valu le complexe d'Œdipe, qui explique tout et n'explique rien. L'homme se cachant créé à l'image de Dieu s'est créé une Divinité à l'image de l'homme. Ce faisant, il est tombé à côté. La Perfection Divine, inconnue de l'homme, se prêtant très peu à ses concrétisations. Toutefois, faute de mieux, nous devons nous en contenter.

La Féminité positivement idéalisée est à l'origine de chefs-d'œuvre littéraires et artistiques. On le retrouve, par exemple, dans l'Amour Courtois, Don Quichotte de la Manche, La Bonne Mère de Marseille et Stella Maris des Bretons, toutes deux protectrices des marins. Nous ne pouvons être exhaustifs.



Mentionnons donc, tout de suite, l'autre polarité, illustrée par le matriarcat et la sorcellerie dont nous parlerons plus loin.



Nous retiendrons que :

- IO (le joug) est le Père de tout, le Dieu Suprême,
- Karedwen est l'Épouse de Hu Kadarn, le Fils de OI. Fille elle est Vierge, comme épouse, elle est mère. En tant que Mère, elle engendre des myriades d'existences dans tous les règnes de la nature, leur apporte la miséricorde de son amour maternel, porte ouverte à l'âme purifiée retournant à Dieu.

